

arrière de la clôture et de l'autre côté du pont, où Meunier et les jeunes gens faisaient jouer vigoureusement les batteries de leurs quatre fusils, que le caporal, après s'être consulté avec les siens, déclara qu'ils étaient prêts à mettre bas les armes.

— Si nous livrons nos armes, dit-il, nous garantissez-vous qu'il ne nous sera rien fait d'ici à St. Ours ?

— Oui, d'ici là ; mais arrivés à St. Ours, je ne réponds pas que vous ne serez pas faits prisonniers.

— Où faut-il mettre les armes ?

— En faisceaux au milieu de la route ; après quoi vous descendrez sur le bord de la rivière, et traverserez la coulée à l'eau.

Les soldats se croyant fort heureux d'en être quittes à si bon marché, déposèrent leurs armes, descendirent à la berge de la rivière, où ils traversèrent la coulée ayant de l'eau jusque sous les bras.

Aussitôt qu'ils entendirent les pas des soldats au-delà de la coulée, ils allèrent s'emparer des mousquets qui avaient été mis en faisceaux dans le chemin.

Ainsi six hommes désarmèrent cinquante soldats, et leur enlevèrent vingt-deux mousquets, sans qu'ils eussent tiré un seul coup de fusil.

— Donnons leur maintenant une sérénade, dit Siméon.

L'inférieur charivari que firent les deux portevoix et les quatre cornes de bœuf, dut donner une formidable idée de la force de leurs poumons, sinon une haute opinion de leur exécution instrumentale.

— Ah ! ça, vous autres, dit Siméon avant d'arriver au village de St. Denis, n'allez pas vous vanter au général de la farce que nous venons de jouer.

— Pas d' danger ; sois tranquille. A propos, Siméon, je peu t'prêter un j'val pour aller à St. Charles demain. Tu sais, quand la cavalerie a pris l'mors aux dents ; y en a deux qui sont tombés su l'pont, et y ont quitté leurs chevaux, qu'j'avons mis dans la prairie. Les autres ont eu une peur d'enfer, et s'sauvaient comme des diables.

CHAPITRE XLI.

LE COLPORTEUR.

Le lendemain de la bataille de St. Denis, sur les deux heures de l'après-midi, St. Luc vit arriver à l'hôtel où il était descendu, dans le village de St. Charles, un petit homme, qu'il reconnut pour être celui que le docteur Nelson avait appelé Siméon.